

mi ces milliers et millions de noms que le saint Apôtre vit écrits dans le livre de vie, il y a, sans aucun doute, le nom de plusieurs des nôtres : c'est le nom d'une sainte mère qui a passé sa vie dans le travail, les veilles et la prière ; c'est le nom d'un bon époux, d'une épouse pieuse, qui se sont sanctifiés au sein du foyer commun par l'accomplissement de leurs devoirs chrétiens et des devoirs de leur charge ; c'est le nom d'une jeune vierge, qui a combattu l'orgueil par l'humilité, la volupté par la mortification, la cupidité par le mépris des richesses ; c'est le nom d'un petit enfant que le Ciel avait envoyé et que le Ciel a repris pour l'associer à ses anges ; c'est, dans les temps passés, le nom des aïeux qui furent forts dans la foi et qui marchèrent sans tache dans la voie du bien. Les uns et les autres ont quitté la vie, après l'avoir bien remplie et en avoir lavé les souillures ; ils sont morts près du prêtre et ils sont partis avec Dieu.

Aujourd'hui, le Purgatoire a complété leur purification, et les voilà dans le sein de Dieu. Ils sont puissants, ils sont bons, ils sont nôtres. C'est donc à eux que nous devons surtout adresser nos prières. Ils connaissent nos besoins, ils s'intéressent à nos âmes, ils nous aiment toujours. Pensons donc aux nôtres, qui sont au Ciel, et prions avec foi, plus encore avec confiance, les saints de nos familles.

Pensons aussi aux nôtres qui souffrent et gémissent dans les flammes du Purgatoire. Nous pouvons les soulager et les délivrer, car l'Eglise nous l'apprend. Si nous le pouvons, nous le devons par reconnaissance, par justice et par charité : par reconnaissance, car ils ont été nos bienfaiteurs ; par justice, car c'est un devoir pour nous ; par charité, car ils ne sont pas seulement nos frères, ils sont encore nos amis, nos parents, nos sœurs, notre père, notre mère.

Hélas ! lorsque ces âmes ont quitté la vie, que de recommandations ne nous ont-elles pas faites ?... Vous ne m'oublierez pas ! Vous prierez Dieu pour moi ! Vous paierez les quelques dettes que je laisse ! Vous ferez offrir pour mon repos éternel le saint sacrifice de l'autel ! Vous donnerez en mon nom une aumône aux pauvres ! Et nous, alors, nous avons tout promis ; et nous, depuis, nous avons tout oublié. La main de l'ingratitude a fermé notre cœur, en même temps que la main du fcssoyeur fermait la tombe de celui que nous pleurons. Ah ! pensons aux âmes des nôtres qui sont en Purgatoire, car elles souffrent. Elles souffrent les impressions miraculeuses mais véritables d'un feu qui les dévore. Elles souffrent d'être séparées de Dieu. Unies à lui par la grâce, elles se portent vers lui de toute la violence de leur amour ; mais séparées de Lui par le péché dont elles expient la peine, elles se voient repoussées par la sévérité de sa justice. Dieu leur sourit et les repousse : *Cruciat et amat*. Pauvres âmes ! Quel tourment !

Pensons donc à nos morts qui pleurent dans le feu, éloignés du Seigneur : par nos prières, par nos aumônes, par nos sacrifices,